



REVUE DE PRESSE
Mercredi 21 Août 2019



Le dessin

L'ALLOCATION DE RENTRÉE POUR PAYER LES FOURNITURES SCOLAIRES

TU DIRAS À TA PROF' D'HISTOIRE QUE C'EST POUR REGARDER LES ÉMISSIONS DE STÉPHANE BERN!



Le chiffre

986

C'est le nombre de comptes Twitter qui ont été suspendus par le réseau social.

En effet, la plateforme accuse les autorités chinoises d'utiliser ces comptes pour discréditer les manifestations d'Hong Kong. Selon Twitter ces 986 comptes «sont coordonnés dans le cadre d'une opération soutenue par l'État» chinois. L'objectif? Multiplier les messages pour discréditer le mouvement de contestation qui enflamme Hong Kong. "Nous avons identifié de larges ensembles de comptes qui se comportaient de façon coordonnée de manière à amplifier les messages concernant les manifestations à Hong Kong", souligne le groupe californien. De son côté, Facebook a déclaré avoir supprimé sept pages et trois groupes du réseau social pour les mêmes raisons. Pour le réseau social, ces pages sont «liés à des individus associés au gouvernement de Pékin». Ces groupes étaient suivis par 15.500 personnes.



Photo AFP

L'infographie

Combien dépensent les Français pour leurs animaux de compagnie ?

Budget moyen pour les animaux de compagnie des Français :



Evolution des dépenses :



Les animaux de compagnie **les plus coûteux** en 2019 :

1 LES POISSONS

114€/mois



Ceux-ci exigent du matériel sophistiqué, dont l'entretien peut s'avérer onéreux.

2 LES REPTILES

61,68€/mois



Ils ont eux aussi besoin d'installations particulières.

3 LES OISEAUX

59,57€/mois



4 LES RONGEURS

59,10€/mois



5 LES CHIENS

48,70€/mois



6 LES CHATS

24,46€/mois



Source : idealo (groupe Axel Springer), 1^{er} comparateur de prix européen

INFOGRAPHIE CL

À l'école de la rébellion en Charente

■ 130 membres du mouvement écologiste radical Extinction Rebellion sont à Châtignac jusqu'à samedi
■ Pour se former aux techniques de blocage et de désobéissance civile non violentes ■ Une organisation millimétrée.

Lénaëlle SIMON
lsimon@charentelibre.fr

Oui, le soleil tape, mais faut-il s'enduire de crème solaire au risque de polluer les sols? À l'assemblée générale du matin, aucun sujet n'échappe aux militants écologistes radicaux qui campent toute la semaine à Châtignac pour apprendre les techniques de blocage et de désobéissance civile, sans violence, et forcer les gouvernements à réagir face à l'urgence climatique. Ils font partie d'Extinction Rebellion (XR), un mouvement né à Londres en octobre 2018 avant d'essaimer en France en avril avec des actions médiatiques: le blocage du pont de Sully à Paris en juin, le déversement de 300 litres de faux sang sur les marches du Trocadéro, l'occupation du périph parisien. Carole Ballu, chanteuse de l'agriculture bio et paysanne, leur a pro-

posé de s'établir sur ses terres. Ils sont 130 (presque autant que le nombre d'habitants de la bourgade du Sud-Charente) à se former et préparer la semaine de rébellion internationale qui débute le 7 octobre. Parmi eux, des Charentais qui aimeraient créer des groupes locaux. «L'état de notre planète n'est pas rassurant, s'inquiète Carole

»

Avant, ici, on voyait 40 hirondelles, puis 30 et maintenant 4.

Ballu, 41 ans. Avant, ici, on voyait 40 hirondelles, puis 30 et maintenant 4. Il faut que les citoyens qui peuvent faire levier en aient conscience, mais on n'en parle pas assez. L'urgence est à cinq-dix ans.



La préparation des repas, bio et locaux, est l'occasion de poursuivre les débats.

Christian, 53 ans, Le Mans

« Se mobiliser contre l'installation d'Ikea

«L'été dernier, j'ai beaucoup lu sur l'effondrement de la biodiversité et le réchauffement climatique. J'ai vu les prémices des actions de XR à Londres et j'ai rejoint le groupe du Mans qui compte 400 personnes dont 120 activistes.»

Christian, artiste peintre, est venu pour apprendre et s'enrichir des bonnes pratiques des copains. «Nous avons mené plusieurs actions. Nous sommes intervenus en conseil municipal pour obtenir une déclaration d'urgence sur le climat et la biodiversité. Nous avons organisé un requiem pour le Liban, qui était une cérémonie funéraire dans les rues de la ville. Nous allons nous mobiliser contre l'installation de Ikea et de Leclerc

dans une zone qui était l'une des dernières à ne pas avoir été envahies.

Au Mans, on a 20 % de zones commerciales de plus que dans les autres villes de taille similaire. Tous les recours juridiques ont échoué, alors on veut mener des actions sur le terrain.» Christian n'est pas un novice du militantisme. «Dès l'âge de 6 ans, je voulais défendre les animaux. Puis j'ai d'abord été militant dans un groupe de musique. Depuis que j'ai eu cette prise de conscience, je me demande pourquoi je ne me suis pas investi plus tôt dans ces combats.»



Louise, 30 ans, Lyon

« Laurent Wauquiez nous a dit qu'on était ridicules

L'un de ses premiers coups d'éclat depuis avril, c'était en séance du conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes. «On l'a interrompu pour lire une tribune demandant aux élus de prendre leurs responsabilités par rapport au climat. Laurent Wauquiez, le président, nous a dit qu'on était ridicules et ne nous a pas laissé parler. On a eu une minute trente de parole. Les vigiles sont arrivés. Le second groupe a pris le relais pour continuer à lire, mais on a tous été sortis et emmenés au poste pour un contrôle d'identité et une audition.» Pour participer à la semaine de la rébellion internationale en octobre, cette ergothérapeute a posé une semaine de congés sans solde. «Mon directeur m'a dit

«d'habitude c'est plutôt parce que le CE du conjoint ou de la conjointe propose un séjour de vacances». Mais il a accepté alors même que je lui ai expliqué que c'était des conférences et des actions... dont une partie est légale.» Un aspect qui n'inquiète pas Louise. «Je sais que certaines choses sont illégales mais je sens qu'elles sont légitimes, ça ne me fait pas flipper plus que ça. Mes parents sont assez militants et m'ont toujours considérée comme un peu rebelle. Mais je ne leur dis pas que je me suis retrouvée deux fois au poste en trois semaines. Pour ne pas les inquiéter.»



Atelier de formation à la technique du poids mort dans les champs de Châtignac, où les membres ont établi leur camp. Photos L. S.

Ici, on explique pourquoi c'est important de faire des actions de désobéissance civile si l'on estime que quelque chose n'est pas juste.»

Pas de têtes brûlées

L'ambiance est à mi-chemin entre festival et colo, émaillée d'ateliers (désobéissance civile, permaculture, sérigraphie, mixité et inclusion, etc.). Les rebelles - c'est leur nom - dorment sous tente, se répartissent les tâches. Évidemment, ici, on mange bio, local, on utilise des crèmes solaires pas trop chimiques, du savon naturel et on discute du programme du jour en AG. Pas de chef, pas de noms de famille non plus et des photos avec parcimonie.

Dimanche, 10h30. Damien, du groupe local de Bordeaux, l'un des premiers à avoir rejoint XR en France, anime un atelier sur les techniques de désobéissance civile. «Le consensus de XR, c'est pas d'agression, pas d'armes, d'insultes, de diffamation, de séquestration. Les dégradations matérielles, comme les tags, sont possibles si elles sont décidées localement. On agit à visage découvert, mais c'est pas non plus la peine de faire des selfies devant les caméras de surveillance», explique le jeune homme de 25 ans, diplômé d'une école d'ingénieur mais salarié pour le compte d'un festival. Il entoure la porte d'une organisation millimétrée. Pas de têtes brûlées, mais des membres informés et instruits, aux choix réfléchis et aux rôles définis: les bloqueurs, les anges gardiens, les contacts police,

médias. Les conseils sont concrets. Communiquer avec des mots de code. Ne pas se présenter comme organisateur auprès des policiers. Donner le minimum sur son identité au poste de police, ne pas avoir trop de contacts dans son téléphone, etc. «La non-violence peut être efficace si tu subis une répression disproportionnée à l'action», enseigne Damien, prenant l'exemple du blocage du pont de Sully, où les militants ont été délogés par les bombes lacrymo.

Une vie minimaliste

Ce qu'inspirent les politiques actuels à Alys, 17 ans? «La rébellion», répond le bachelier qui était sur le fameux pont. «Ma mère s'est inquiétée quand elle m'a vu rentrer avec le tee-shirt qui puait la moutarde, mais mes parents sont ouverts d'esprit, m'invitent à être quelqu'un de bien. Aujourd'hui, toutes les institutions sont dépassées. On peut changer de Président, de parti, ça ne sert à rien, c'est le système qu'il faut changer.»

Pour le compte d'un groupe de recherche de XR, il compulse des rapports pour «essayer d'établir un consensus sur la décroissance économique au sein du collectif», avant de partir aux Pays-Bas étudier le développement durable. Pour le bien de la planète, Debb trouve son épanouissement dans une vie minimaliste, depuis un décalé le soir de Noël 1991. «Je n'ai plus de télé, plus de grille-pain, juste un frigo que j'éteins en hiver», expose-t-elle en coupant des toma-

tes anciennes (qui ont du goût!). Avec ses collègues, elle a déversé une demi-tonne de vêtements devant un H&M à Paris. «Pour dire aux gens qu'ils continuent d'aimer leurs vêtements même s'il manque un bouton.» «Comme on a agi juste après le scandale accusant H&M de brûler les invendus, les gens nous ont compris, car on apportait une solution», ajoute Bénédicte, qui apprécie à XR la liberté laissée à chacun de faire ce qu'il veut et peut en fonction de ses limites physiques, juridiques. «Moi, la garde à vue le vendredi, je peux, le dimanche soir je ne peux pas», illustre-t-elle. Elle est même venue avec sa fille, 19 ans, défenseuse de la cause animale.

»

La non-violence peut être efficace si tu subis une répression disproportionnée.

Tous les parents ne sont pas aussi sensibles à l'engagement de leur rejeton. «Ils ne comprennent pas trop. Je ne leur en parle pas trop. Je ne leur dis pas que j'habite dans un squat avec d'autres activistes, que j'ai déjà fait de la garde à vue à Bordeaux pendant dix heures», concède Damien, qui continue, comme le colibri de la métaphore, de faire sa part dans l'immense combat pour sauver la planète.

Victimes du chirurgien: «C'est la descente aux enfers»

Les carnets rédigés par le D^r Le Scouarnec, soupçonné d'actes pédophiles, permettent de remonter jusqu'à de nombreuses victimes. Deux d'entre elles racontent leur effroi.

Antoine BENEYTOU
a.beneytou@charentelibre.fr

«**L**es gendarmes m'ont dit que c'était la première fois en vingt ans de carrière qu'ils voyaient ça...» Vingt-quatre heures après la révélation par CL (notre édition d'hier) de l'ampleur inédite du scandale de pédophilie impliquant le docteur Joël Le Scouarnec, ce chirurgien qui a officié au centre hospitalier de Jonzac entre 2008 et 2017, d'autres témoignages recueillis donnent de l'épaisseur à un dossier jamais vu. Pour rappel, les enquêteurs ont retrouvé chez ce sexagénaire des dizaines de carnets, tenus depuis les années 90, dans lesquels le médecin décrit en détail des scènes d'agressions sexuelles commises depuis une trentaine d'années, la plupart du temps sur des enfants hospitalisés dans ses services. Au cours de sa carrière, il a notamment officié à Quimperlé, Lorient, Vannes, Loches, et plus près de nous, à Jonzac donc, aux portes de la Charente. Ces témoignages sont une plongée dans les écrits de l'horreur du médecin.

Il décrit le plaisir qu'il prend

Depuis son incarcération en mai 2017, après une plainte déposée par les parents d'une voisine de 6 ans qu'il aurait violée près de Jonzac, les enquêteurs se servent de ces journaux intimes tel un fil d'Ariane pour retrouver le maxi-



Le D^r Le Scouarnec a officié à l'hôpital de Jonzac entre 2008 et 2017.

Capture d'écran Google Street View

mum de victimes. Le nombre de 200 revient inlassablement. «Il y a entre 200 et 250 victimes connues et ils en cherchent encore», glisse l'une d'entre elles. Parmi les noms cités par Joël Le Scouarnec dans ses écrits, il y a celui de cette Morbihanaise, opérée à l'âge de 12 ans à la clinique du Sacré-Cœur de Vannes en novembre 1999, d'une appendicite. «Je crois que beaucoup de victimes ont été opérées de ça», souffle la jeune femme, âgée aujourd'hui de 31 ans. C'est en décembre dernier qu'elle a été contactée par les gendarmes de Vannes. «Ils m'ont d'abord demandé si j'avais déjà subi une opération et à quelle date. Je pensais qu'ils voulaient venir à une erreur médicale.» D'autant que l'appendicite de la fillette avait dé-

généralisé en péritonite. Son hospitalisation avait ainsi duré dix jours. La jeune femme, opérée par le D^r Le Scouarnec en a d'ailleurs gardé de graves séquelles. Mais ce n'est pas d'une erreur médicale que les gendarmes voulaient parler à la jeune femme. Après une brève audition, les militaires lui ont ainsi fait la lecture d'un extrait de carnet qui la concernait. «Et là, c'est la descente aux enfers. Ma mère l'a lu avec moi, je n'ai jamais pu lui en parler, ni mettre des mots. Même les gendarmes ont été très choqués», confie-t-elle. Sur ce carnet, elle découvre son nom, le numéro de téléphone de ses parents. «Il décrit son ressenti, le plaisir qu'il prend», souligne que de nombreux proches rendent visite à sa jeune patiente et l'empê-

chent d'entrer dans la chambre quand il le souhaite... Sur ce carnet, la victime découvre qu'elle a été violée. «Et puis à la fin, il dit qu'il m'aime, c'est très long à lire. Depuis, je suis suivie par un psy. C'est un vrai travail de l'accepter. Certains n'arrivent pas à le digérer, moi je digère depuis décembre... Maintenant, c'est important que ce scandale explose.» La découverte a été plus récente pour Dorine, 29 ans, habitante du Var. C'est au début du mois de juillet que son téléphone a sonné. Au bout du fil, les gendarmes de Saint-Maximin, commune des hauteurs de Toulon. Comme pour la jeune Bretonne, les enquêteurs prennent des gants, lui demandent si elle a bien été hospitalisée à la clinique du Sacré-Cœur. Dorine s'en souvient, c'était en

»
Ma mère a lu avec moi un extrait de carnet, je n'ai jamais pu lui en reparler, ni mettre des mots.

août 1999. En vacances en Bretagne, âgée de 8 ans, elle tombe sur une barre de fer, s'ouvre l'entrejambe... et est prise en charge par le D^r Le Scouarnec.

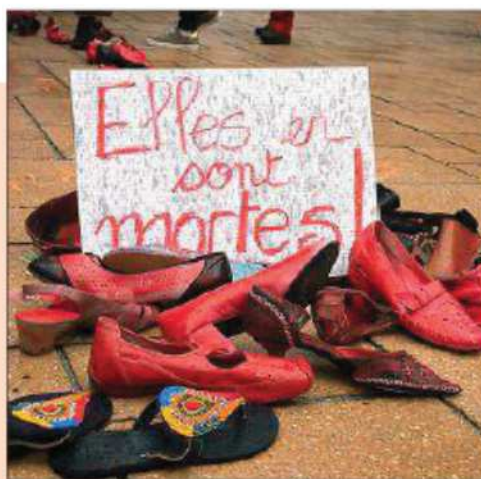
«C'est vraiment glauque»

Les gendarmes ouvrent l'un des fameux carnets. Dorine n'est pas prête d'oublier: «La manière dont tout est détaillé, romancé. Il commence en disant, en gros "quel bonheur, j'ai vu deux jeunes filles dans la même soirée!" Il la décrit comme «une charmante petite blonde». Et s'attarde sur le moindre détail, décrit les couleurs, où sont posés les habits dans la chambre, l'anatomie de la fillette et évidemment, les sévices. «C'est vraiment glauque», n'en revient toujours pas Dorine, maman de deux enfants. «Il utilise un jargon médical, mais aussi enfantin, tout est mêlé, ça met très mal à l'aise.» Aujourd'hui, elle éprouve «de la colère». «Pas pour moi, mais pour la petite fille que j'étais, la façon dont il parle d'elle. C'est juste du dégoût. Mais il est hors de question que je le laisse me gâcher la vie maintenant.» Mais elle ne nie pas que cette histoire, «a créé pas mal de questions» chez elle. À la gendarmerie, Dorine a déposé plainte pour agression sexuelle. Hier, dans nos colonnes, l'avocat du D^r Le Scouarnec, M^r Kurzawa, estimait que ces écrits pouvaient correspondre tout autant aux fantasmes du chirurgien qu'à la réalité.

La manif

«Stop aux féminicides», jeudi

Violences conjugales. Quatre-vingt-treize femmes mortes depuis le début de l'année, tuées par leur conjoint ou leur ex. À l'occasion de la projection en plein air jeudi dans le cadre du Festival du film francophone d'Angoulême de «Jusqu'à la garde», un film sur les violences conjugales, le Collectif 8 mars Angoulême-Charente organise une manifestation «Stop aux féminicides». Rendez-vous est donné jeudi, à 19 heures, devant l'hôtel de ville d'Angoulême pour une action. Le film, avec Léa Drucker à l'écran, sera quant à lui projeté place Francis-Louvel à partir de 22h15.



Repro CL

■ Cet été, CL vous propose une série de portraits de saisonniers ■ Par choix ou par nécessité, ils ont préféré le boulot plutôt que la plage ■ Épisode 6: la vente.

Son job d'été lui a permis de prendre confiance



Julie PASQUIER
j.pasquier@charentelibre.fr

Elle n'a jamais eu les deux pieds dans le même sabot. Alors dès qu'elle a pu travailler, Laurine Coutard l'a fait. Âgée de 18 ans - elle a fêté son anniversaire à la mi-juillet - la jeune Cognaise en est déjà à son troisième été au boulot. «À 16 ans, j'ai fait La Boîte à Pizza à Cognac. Toute l'année qui a suivi, j'y ai aussi travaillé le week-end. Et l'été dernier, j'ai passé la saison à La Boîte à Pizza, à Royan», raconte-t-elle.

«Ça m'aide beaucoup, j'ai pris confiance [...] Il m'arrive même de faire des petites blagues aux clients.

L'objectif était clair: gagner assez d'argent pour passer le permis de conduire. Maintenant, il lui en faut pour la voiture. Alors cette année, Laurine Coutard a décidé de changer de crémerie... Et d'augmenter son volume horaire. Pour cela, elle a frappé à plusieurs portes: Lidl, Auchan, Leclerc, l'hôtel Chais Monnet, la chocolaterie Jeff de Bruges... Et finalement, c'est à La



Laurine Coutard, jeune Cognaise étudiante à Poitiers, a choisi La Mie Câline après deux étés à La Boîte à Pizza.

Photo J. P.

Mie Câline qu'elle a atterri, non sans efforts. «J'ai déposé une candidature spontanée. Une semaine après, comme je n'avais pas de nouvelles, j'y suis retournée. La responsable a alors proposé de me faire passer un entretien.»

À la clef: six semaines de travail, à raison de 8 heures par jour, cinq jours par semaine.

«J'aimerais avoir mon cabinet d'assurances»

«Je travaille de 12 heures à 20 heures. J'ai un jour de repos en semaine plus le dimanche», explique Laurine Coutard, qui ne faisait guère plus de cinq heures d'affilée lors de ses précédents jobs d'été.

À La Mie Câline, elle est ven-

deuse. «Je fais aussi un peu de ménage et d'entretien du magasin», dit Laurine Coutard, qui s'est sentie bien intégrée dès le départ. «L'ambiance est sympa, ils sont tous venus vers moi.»

L'environnement est plutôt agréable, également: «Je crois que serveurs de la place François-I^{er}», sourit la jeune femme, qui a surtout profité de ces six semaines pour vaincre sa timidité.

«Ça m'aide beaucoup, j'ai pris confiance. À La Boîte à Pizza, je n'osais pas répondre au téléphone. Là, il m'arrive même de faire des petites blagues aux clients.» À ceux qui sont détendus évidemment. Pas aux impatients qui tré- pignent parfois devant les sand-

wichs et les salades. «Il n'y a pas de gros rush, mais le midi, c'est vrai qu'il peut y avoir la queue.» Si l'expérience est réussie, Laurine Coutard ne se voit pas mener une carrière de vendeuse.

«J'aimerais avoir mon cabinet d'assurances. Mais je ne suis pas fixée. La banque, ça m'attire aussi.» Après quelques vacances bien méritées - durant lesquelles elle va essayer de ne pas trop toucher à son salaire -, Laurine Coutard reprendra la direction de Poitiers, où elle suit des études d'éco-gestion. Elle doit repasser sa première année. Le rodage sans papa et maman, loin du fonctionnement du lycée, est terminé: «Cette fois, je suis opérationnelle pour réussir», assure l'étudiante.

Le chiffre

16 marques de cognac seront présentes à la 5^e édition de France Quintessence, les 15 et 16 septembre à Paris. Sur ce salon des spiritueux français, l'appellation cognac proposera aussi plusieurs temps forts «pour valoriser le cognac en contexte gastronomique ou bistrannique auprès d'amateurs, professionnels et journalistes spécialisés». Ambassadeur de l'appellation, David Boileau animera notamment une masterclass sur le thème du terroir.

En vue Travaux à venir rue de Montplaisir



Le chantier va être mené de nuit, rue de Montplaisir.

Photo J. P.

Dans le cadre de l'entretien de son réseau routier, le conseil départemental va réaliser des travaux d'enrobé sur la départementale 731, rue de Montplaisir à Cognac, à partir de lundi et pour une durée de quatre nuits. Pour la sécurité des usagers de la route et des ouvriers du chantier, les travaux, réalisés par la Société Eurovia, se dérouleront de 20 heures à 6 heures et sous route barrée. Des déviations et des restrictions de circulation seront mises en place pendant la durée du chantier. Coût des travaux financés par le Département: 135.000 euros TTC.

Salle Verte: nouvel échec pour le parking payant

Depuis l'été dernier, la portion payante a été réduite. Mais les 44 places restent souvent vides. «Ça ne fonctionne pas», dit le maire de Cognac.



Il n'y avait qu'une seule voiture, lundi après-midi, sur la partie payante du parking de la Salle Verte.

Photo J. P.

Julie PASQUIER
j.pasquier@charentelibre.fr

Est-ce la fin du stationnement payant sur le parking de la Salle Verte à Cognac ? À l'heure actuelle, Michel Gourinchas n'en sait rien. Ce que constate le maire, toutefois, c'est que «ça ne fonctionne pas». Le site est vide la plupart du temps. Pour rappel, le parking situé tout près du port est devenu payant dans son intégralité l'an dernier, pour les deux mois d'été. Au départ, il devait même l'être de juin à septembre. Des barrières – pour un montant de 110.000 euros – ont été posées... Mais le site est resté désert en juillet et en août. Résultat : rétropédalage. En octobre, la mairie a décidé que le parking serait payant toute l'année. Mais seulement sur 44 des 139 places. En clair, de gros plots noirs divisent le site en deux : 44 places payantes à droite ; 95 gratuites à

”

Ce qui est plus embêtant, c'est le manque de rentrée d'argent. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé au départ que ce parking serait payant.

gauche. Et cette question : pourquoi payer 2 euros de l'heure s'il y a des places gratuites juste à côté ? «On vient de faire un été de plus et c'est pareil», note Michel Gourinchas. Les places payantes restent désertes. Le sujet devrait donc être de nouveau abordé en conseil municipal.

«On va peut-être remettre tout le parking gratuit. Les barrières serviront ailleurs. Ce qui est plus embêtant, c'est le manque de rentrée d'argent. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé au départ que ce parking serait payant. Mais finalement, le stationnement payant en ville fonctionne mieux qu'avant.» Le maire évoque une autre solution : l'installation à cet endroit-là d'une borne pour les camping-caristes. Ils en sont dépourvus depuis que celle de Saint-Jacques a été démontée, au printemps (lire notre édition du 16 mars). «Pour moi, il faut que les camping-cars aient une aire, à Cognac. Sur le bord des quais, c'est l'endroit le plus sympa», dit Michel Gourinchas, qui souhaite que l'agglomération prenne le dossier en main. «Ça relève de la compétence tourisme», juge l' élu. Pour Grand Cognac, c'est à la Ville de gérer. «La situation est bloquée, reconnaît le maire. Il va falloir la débloquer.»

Grand Cognac

Deux nouvelles lignes de bus à la rentrée



La ligne entre Jarnac et Segonzac s'arrêtera notamment sur la place de Malnxe, près du temple.

Photo CL

Deux nouvelles lignes de bus seront mises en place par l'agglo de Grand Cognac à partir du lundi 2 septembre. Assurée par Transcom, la première reliera le centre-ville de Jarnac à celui de Segonzac, avec des arrêts prévus à la gare de Jarnac et dans le bourg de Mainxe. En semaine, deux bus partiront de Jarnac le matin (à 6h53 et 7h54) et deux autres le soir (à 17h48 et 19h10). D'autres bus seront mis en place pour les scolaires le mercredi midi et à la sortie des cours, avant 17 heures. Compter 25 minutes de trajet. Dans l'autre sens, pareil. Deux bus partiront le matin de Segonzac en direction de Jarnac (à 6h19 et 7h31) et le soir (à 17h31 et 18h24) avec des aménagements pour les scolaires le mercredi midi et les autres jours de la semaine,

en fin d'après-midi. Cette navette doit permettre aux habitants du territoire de rejoindre la gare aux horaires d'arrivées et de départs des trains. Une deuxième nouvelle ligne va voir le jour entre Cognac et Merpins. Elle desservira entre autres, depuis le pôle Gambetta, le collège Élisée-Mousnier, la gare de Cognac, l'hôtel des impôts, la zone d'activités de Merpins. Trois départs le matin en semaine (entre 6h54 et 8h37); trois retours les soirs (entre 17h01 et 18h38). Le bus circulera également entre midi et 2h. Dans le sens Merpins - Cognac, trois départs sont également programmés le matin, devant la mairie, entre 7h15 et 8h59; et le soir entre 16h35 et 18h13.

Le circuit et le détail des horaires sont consultables sur le site internet de Transcom.

L'usine Verallia se visite à Cognac

L'office de tourisme de Cognac organise une visite de l'usine Verallia le mardi 27 août à 14h30. Cette visite privilégiée est l'occasion unique de découvrir l'histoire de la verrerie de Cognac, ainsi que les principales étapes de processus verrier. Inventeur précurseur et innovant, Claude Boucher a permis au milieu verrier de se moderniser, grâce à une méthode mécanisée innovante qui fera sa renommée au-delà des frontières. Sensible à la sécurité des hommes et des femmes qui mettent leur énergie dans l'élaboration des bouteilles depuis 1963, il met au point la première machine à souffler le verre et à mouler les bouteilles. Cognac est devenue, grâce à cet illustre personnage, le berceau de l'industrie verrière. Héritage de cette révolution industrielle, Verallia ouvre aujourd'hui ses portes et fait vivre une expérience rare, exceptionnelle et inédite, à la découverte des secrets du processus verrier. Avec ses trois fours qui produisent jusqu'à deux millions de bouteilles par jour, le site de Cognac répond principalement à la demande de trois marchés: les vins tranquilles, certains vins effervescents, les cognacs et les spiritueux. Tarif: 8€. Inscription et réservation à l'office de tourisme de Cognac avant 11 heures le lundi, au 05 45 82 10 71.

L'image



La Spirits Valley paie sa tournée

Retour de vacances - en douceur - pour les adhérents de la Spirits Valley qui se sont retrouvés, hier, pour une journée de visites d'entreprises. Après un passage à la tonnellerie Anjems, chez Micro Sablage Verrier et aux transports Rousseau, ils se sont rassemblés au Bar Luciole, place du Solençon, où une soirée à la découverte des nouveaux produits locaux était proposée (lire notre édition d'hier).

COGNAC

Ses enfants, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,
son frère, ses beaux-frères et belles-sœurs,
toute sa famille, ses amis
ont l'immense tristesse de vous faire part du décès de

Françoise LESCANNE,
née MARINOT,

survenu le 19 août 2019.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 23 août 2019, à 15 heures,
en l'église Saint-Léger de Cognac.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

M^{me} LESCANNE repose à la chambre funéraire de Cognac, 5, rue Richard où la
famille recevra les visites le jeudi 22 août 2019, de 10 h à 12 h et de 16 h à 18 h.

Plutôt que des fleurs ou des plaques, une boîte à dons au profit
d'associations sera à disposition à l'entrée de l'église.

*PPG, Services funéraires, marbrerie,
prévoyance, 23, rue d'Angoulême,
Cognac, tél. 05.45.82.00.38.*

Fruits, légumes et aromates pour tous à Châteauneuf

Soucieuse de contribuer à la préservation de l'environnement, la mairie propose des potagers au sein du jardin public. Les habitants sont ravis.



Preuve de la réussite des potagers du Jardin public, les productions sont chaque année totalement récoltées.

Photo CL

Récolte fructueuse cette année encore au jardin public de Châteauneuf, pour les amateurs de fruits et légumes du cru. Depuis maintenant trois ans, la municipalité met à la disposition de ses habitants fruits, légumes et aromates dans le jardin public situé face à l'école élémentaire.

Outre leur rapide adoption par des citoyens ravis, ces trois massifs initiés par les élus et d'une superficie de quelque 150m² ont vite provoqué l'enthousiasme des agents communaux des espaces verts, séduits par l'originalité du projet.

Ces derniers ont ainsi créé des massifs harmonieux qu'ils font évoluer au fil des années, en fonction des réussites ou des échecs.

Cette année, salades, tomates, courgettes, groseilles, framboises, fraises, thym, persil et safran, entre autres, ont été mis à disposition des Castelnoviens. La production de melons n'a pour sa part pas été reconduite, en raison d'un faible rendement et parce que ces cucurbitacées nécessitent un arrosage important. En effet, la particularité des potagers intégrés dans un jardin public est notamment qu'ils

sont moins gourmands en eau que les massifs de fleurs et nécessitent donc moins de temps de travail. Comme le souligne Jean-Pierre Simon, élu en charge des services techniques, «*Tout le monde est gagnant: les habitants qui profitent des cultures et la municipalité qui fait ainsi des économies*».

Preuve de la réussite de cette démarche: les productions sont chaque année totalement récoltées. Les habitants sont de parfaits écocitoyens: tout en profitant des cultures, ils pratiquent un ramassage raisonné et se montrent chaleureux avec les agents municipaux.

La protection de l'environnement en point de mire

Ces potagers s'inscrivent parfaitement dans le travail mené par l'équipe municipale depuis le début de son mandat, puisqu'ils contribuent à la préservation de l'environnement et sont traités sans pesticides. À Châteauneuf, les démarches en faveur de l'environnement sont en effet nombreuses: mise en place des jardins partagés, fleurisse-

”

Tout le monde est gagnant: les habitants qui profitent des cultures et la municipalité qui fait ainsi des économies.

ments des pieds de mur, mise en herbe des allées des cimetières et fleurs semées entre les tombes, engagement de l'action «zéro phyto» depuis quatre années...

Déjà détentrice de deux Papillons décernés par «Terre saine Poitou-Charentes» qui invite les communes à participer à la réduction des pesticides et à la préservation d'un environnement sain, Châteauneuf est en attente depuis huit mois des quatre Papillons. Une distinction qui serait des plus méritées.

Sandrine COUPRIE

634295

CHATEAUBERNARD RUFFEC

M^{me} Yolande ESNAULT, son épouse;
M. et M^{me} Yannick ESNAULT,
M^{me} et M. Agnès LEFORT,
ses enfants et leurs conjoints;
ses petits-enfants
et arrière-petits-enfants
ainsi que toute la famille
ont la douleur de vous faire part
du décès de

M. Yves ESNAULT.

Ses obsèques religieuses seront célébrées
le samedi 24 août 2019, à 14 h 30,
en la chapelle des Templiers
de Châteaubernard,
suivies de l'inhumation au cimetière
de cette même commune.
M. Yves ESNAULT repose à la maison
funéraire du Plassin à Gensac-la-Pallue.
Ni fleurs ni plaques, cependant
la famille met à disposition
une boîte à dons pour la médiathèque
de Châteaubernard.
Condoléances sur www.pf-hervoit.fr

PF Hervoit - F. Leduc,
maison funéraire du Plassin, 32, rue Balzac,
Cognac, Jarnac, Segonzac, tél. 05.45.36.0.36.0.

Macron face à un G7 divisé



Dans un contexte géopolitique tendu, Emmanuel Macron, qui a reçu lundi Vladimir Poutine exclu du G8 en 2014, va endosser le rôle de médiateur entre les différents dirigeants invités au G7 ce week-end à Biarritz. Photo AFP

■ Entre un Trump imprévisible et un Johnson embourbé dans le Brexit, le G7 réunit à Biarritz paraît chancelant ■ Un défi pour Macron chargé de montrer la pertinence du sommet.

Tump toujours ingérable, Johnson ligoté dans le nœud gordien du Brexit... Le club des démocraties libérales du G7 réuni par Emmanuel Macron dans le Sud de la France ce week-end fait pâle figure, mais essaiera de montrer sa pertinence géopolitique face aux multiples crises dans le monde. Tensions dans le Golfe arabo-persique, guerre commerciale entre

Washington et Pékin, urgence climatique... Les dossiers chauds s'accumulent, y compris la crise à Hong-Kong qui pourrait s'inviter à la réunion. Ou celle du Cachemire qui sera nécessairement évoquée puisque le Premier ministre indien Narendra Modi est invité dans la cité balnéaire de Biarritz placée sous la cloche d'un important dispositif sécuritaire. Mais l'époque où le G7 pouvait présenter un front uni est révolue,

«dans un monde qui est aujourd'hui très fragmenté, très volatil, où les cadres de référence n'ont plus forcément l'efficacité qu'ils avaient auparavant», résume une source proche de la présidence française.

Le principal élément instable de cet agrégat est bien évidemment Donald Trump. Mais plusieurs autres dirigeants sont dans des situations compliquées qui entravent leur capacité, comme Boris Johnson au cœur du psychodrame du Brexit, Angela Merkel en bout de course après 14 ans de pouvoir.

Divergences

«C'est le format et l'existence même du G7 qui sont en discussion, parce qu'il était devenu le lieu où l'ancien Occident avait la possibilité de se parler franchement et (...) d'affiner des positions communes qui sont très

»
C'est le format et l'existence même du G7 qui sont en discussion.

importantes dans les grands enjeux internationaux, et tout cela est en train de disparaître à cause de cet éparpillement», explique l'ancien Premier ministre italien Enrico Letta, doyen de l'école des Affaires internationales de Sciences Po à Paris.

Dans ce cadre compliqué, Emmanuel Macron, qui tente d'endosser le rôle de médiateur (il a reçu Vladimir Poutine, exclu du G8 en 2014 lundi), veut réformer ce format qu'il avait qualifié de «théâtre

Que prépare Trump l'ingérable?

Ses meilleurs alliés doivent-ils à nouveau s'attendre au pire? Donald Trump pourrait encore jouer les trouble-fêtes ce week-end au sommet du G7 de Biarritz, en France, tant les sujets de discorde se multiplient entre les États-Unis et les autres pays riches. Après un constat de désaccord en 2017 en Italie sur le réchauffement climatique, le G7 au Québec avait été l'an dernier le théâtre de déchirements inédits. Le président des États-Unis avait chamboulé la scénographie d'ordinaire millimétrée de ces grands raouts internationaux, traité le Premier ministre canadien Justin Trudeau de «malhonnête» sur fond de tensions commerciales, et refusé de signer la déclaration commune du sommet. Son slogan, «America First» risque de mal s'accommoder du thème choisi par le président français Emmanuel Macron pour ce G7, à savoir la lutte contre les inégalités dans le monde. Sans parler du climat, également à l'ordre du jour, mais sur lequel les autres pays membres ont pris acte du fossé insurmontable qui les sépare du milliardaire républicain.

d'ombres et de divisions» après le précédent du sommet au Canada en 2018, marqué par un spectaculaire coup de sang de Donald Trump (voir encadré). Il ne devrait donc pas y avoir de déclaration finale, exercice rendu trop ardu par les divergences béantes entre les membres sur les questions du climat, de la crise iranienne, de la crise migratoire, du Brexit, etc.

La présidence française tentera de favoriser l'émergence de «coalitions de pays acteurs» désireux de «proposer des solutions concrètes sur les grands défis», selon une source française, et plusieurs chefs d'État hors G7 sont invités. Outre Modi, le chilien Sebastian Piñera, l'égyptien Abdel Fattah el-Sissi, et plusieurs dirigeants africains comme Paul Kagame (Rwanda), Roch Marc Christian Kaboré (Burkina Faso) ou encore Macky Sall (Sénégal).

Brexit

Johnson ne convainc pas l'UE

L'Union européenne et Boris Johnson se sont vivement opposés hier sur le Brexit, Bruxelles jugeant insuffisante une proposition du Premier ministre britannique pour empêcher le retour d'une frontière dure sur l'île d'Irlande, à deux mois du divorce. Le nouveau Premier ministre a pour la première fois adressé publiquement une lettre lundi à l'UE dans laquelle il détaille ses arguments contre le dispositif du «backstop», ce filet de sécurité inscrit dans l'accord de retrait,

rejeté trois fois par le parlement britannique, et qu'il n'a cessé de dénoncer. Mais la réponse du président du Conseil européen Donald Tusk, destinataire du courrier, a été cinglante: «Le backstop est une assurance pour éviter une frontière dure sur l'île d'Irlande tant qu'une solution de rechange n'est pas trouvée. Ceux qui sont contre le backstop et qui ne proposent pas d'alternatives réalistes sont en réalité favorables au rétablissement d'une frontière», a-t-il rétorqué.

L'Italie sans tête après la démission de Giuseppe Conte

L'Italie s'est retrouvée sans gouvernement et dans l'incertitude hier soir après la démission du Premier ministre Giuseppe Conte, qui a pris acte du divorce irrémédiable entre le Mouvement 5 Étoiles (M5S) dont il est proche, et la Ligue (extrême droite) du ministre de l'Intérieur, Matteo Salvini.

Avec cette démission, l'Italie entre dans une période de flottement dont le président Sergio Mattarella détient la clef. Il va entamer rapidement des consultations, avec le défilé attendu dans son palais du

Quirinal de toute la classe politique italienne pour explorer la possibilité d'une nouvelle majorité.

Vers un gouvernement «Conte bis»

Une hypothèse se dessine: le chef de l'État pourrait demander à Conte de rester à la tête du pays pour piloter un gouvernement de transition.

Beaucoup d'observateurs estiment que le Premier ministre, accueilli au Sénat par une bande-roule «Conte l'Italie t'aime», sort

grandi de la crise.

Un gouvernement «Conte bis» pourrait avancer dans l'élaboration du budget pour 2020 et éviter une hausse automatique de la TVA prévue l'an prochain, si rien n'est fait avant pour combler un trou de 23 milliards dans les caisses de l'État.

Cela donnerait le temps au M5S de peut-être nouer avec le Parti démocrate (centre-gauche) un pacte pour «un gouvernement fort et de renouvellement dans son programme», selon les termes du chef du PD Nicola Zingaretti.

Arrêté anti-pesticides: un maire devant la justice

Le maire d'une commune d'Ille-et-Vilaine sera présenté au tribunal demain pour avoir pris un arrêté interdisant l'usage de pesticides à proximité des habitations.

Le maire de Langouët (Ille-et-Vilaine), commune de 602 habitants, comparait demain devant le tribunal administratif de Rennes pour avoir pris en mai un arrêté interdisant l'usage de pesticides près des habitations afin de «protéger la santé» de ses administrés.

Attaqué par la préfecture, l'arrêté du 18 mai interdit l'utilisation de

”

[...] Une partie des agriculteurs n'a pas pris la mesure de la nécessité de se passer des pesticides de synthèse.

produits phytopharmaceutiques «à une distance inférieure à 150 mètres de toute parcelle cadastrale comprenant un bâtiment à usage d'habitation ou professionnel», selon le texte de cinq pages. Cette distance peut être ramenée à 100 mètres, notamment si une haie permet d'éviter la dispersion des pesticides.



Le maire avait pris un arrêté interdisant l'utilisation de pesticides à une distance inférieure à 150 mètres des habitations. Photo AFP

Daniel Cueff, qui assurera seul sa défense, souligne dans son arrêté qu'un maire «a le devoir et la responsabilité de prendre au titre de son pouvoir de police toutes mesures de nature à prévenir et à faire cesser toutes pollutions sur le territoire de sa commune». Il rappelle que Langouët «est engagée depuis 20 ans dans la transition écologique», avec une cantine 100 % bio et locale depuis 2004, l'arrêt du désherbage chimique

dès 1999, deux éco-hameaux et un gros travail sur la réduction de l'empreinte carbone du village.

«Nous voulons des coquelicots»

«Tous ces efforts sont atténués par le fait qu'une partie des agriculteurs n'a pas pris la mesure de la nécessité de se passer des pesticides de synthèse», constate Daniel Cueff, assurant pouvoir compter

sur le soutien des habitants, qui ont d'ailleurs créé un collectif «Nous voulons des coquelicots». «Je suis inquiète depuis très longtemps des conséquences de l'usage des pesticides sur la santé de mes enfants et petits-enfants», confie Nicole Duperron-Anneix, membre du collectif et qui vit «au milieu des champs».

Du côté des agriculteurs, ceux qui n'ont pas pris le virage du bio ne cachent pas leur colère.

■ IMPÔTS

2.000 comptes fiscaux piratés

Des hackers ont piraté fin juin environ 2.000 comptes fiscaux de contribuables pour modifier leurs déclarations d'impôts, mais ces intrusions ont été rapidement bloquées et n'ont pas eu de conséquences, a déclaré hier la Direction générale des finances publiques. Les pirates ont le plus souvent ajouté des crédits et réductions d'impôts aux déclarations de leurs victimes, et remplacé leurs coordonnées bancaires par d'autres, entièrement fictives.

Cet après-midi



Un soleil généreux

Le soleil domine largement du matin au soir sur l'ensemble de la région, et permet aux températures de retrouver des valeurs estivales.

Jeudi

Royan	Cognac	Angoulême	Confolens
14° 29°	13° 30°	12° 29°	10° 29°

Vendredi

Royan	Cognac	Angoulême	Confolens
14° 32°	14° 33°	13° 33°	12° 33°

Samedi

Royan	Cognac	Angoulême	Confolens
16° 30°	16° 33°	15° 34°	14° 33°

Dimanche

Royan	Cognac	Angoulême	Confolens
17° 26°	17° 28°	16° 29°	16° 29°

Lundi

Royan	Cognac	Angoulême	Confolens
16° 28°	16° 30°	15° 31°	15° 31°

Mardi

Royan	Cognac	Angoulême	Confolens
17° 30°	18° 32°	16° 33°	16° 32°

HIER

	Mini	16h
Angoulême	12°	25°
Cognac	14°	26°

La démission de Conte fait tanguer la Péninsule

ITALIE Le Premier ministre Giuseppe Conte a pris acte, hier, de l'implosion de la coalition qu'il dirigeait depuis quatorze mois. Il a démissionné en qualifiant Matteo Salvini « d'irresponsable »

Christophe Lucet
c.lucet@sudouest.fr

Il avait débuté sa brève carrière de Premier ministre au G7 du Canada, en juin 2018. Il va la terminer alors qu'il devait représenter l'Italie au G7 de Biarritz (64). Ce qu'il fera peut-être, mais en chef de gouvernement sursitaire, puisqu'hier après-midi au Palazzo Madama, siège du Sénat à Rome, Giuseppe Conte a annoncé aux parlementaires qu'il irait au palais du Quirinal remettre sa démission au président de la République italienne.

Et comme on s'y attendait, c'est maintenant au sage Sergio Mattarella qu'échoit la rude tâche de résoudre « la crise la plus folle du monde » pour reprendre l'expression du journal « La Stampa ». Folle, car quatorze mois seulement après l'installation de la coalition populiste entre la Ligue de Matteo Salvini et le Mouvement 5 Étoiles de Luigi Di Maio, l'inversion du rapport de forces entre des partenaires qui cachaient de plus en plus mal leurs différends a conduit Salvini à la torpiller sans états d'âme, au pire moment pour l'Italie.

Charge au vitriol contre Salvini

« Irresponsable » : c'est le mot cinglant que le paisible Giuseppe Conte, qu'on pensait abonné aux formules ampoulées du professeur de droit qu'il est, a lancé à la face de son ministre de l'Intérieur. Irresponsable de « demander aux électeurs de voter tous les ans »



Giuseppe Conte a annoncé, hier, sa démission devant le Sénat. PHOTO AFP

sous prétexte qu'on a de bons sondages ; irresponsable de le faire alors que le pays doit préparer son budget 2020 sous surveillance de Bruxelles ; irresponsable d'appeler ses partisans « à descendre dans la rue » et d'exiger « les pleins pouvoirs », expression qui rappelle aux Italiens un certain Benito Mussolini.

Réplique de Salvini : « Si ce gouvernement s'interrompt, c'est à cause de ces messieurs qui disent toujours non et bloquent tout. » Mais Giuseppe Conte, que les Italiens prenaient pour la marion-

nette de son puissant ministre, a pris de l'épaisseur dans cette crise. Et il ne serait pas surprenant que le président Mattarella lui demande de poursuivre sa mission. Soit à la tête d'un gouvernement de transition pour faire voter le budget, soit carrément en leader d'une nouvelle majorité.

En effet, l'ex-président du Conseil, Matteo Renzi, propose avec insistance une alliance entre les 5 Étoiles et le Parti démocrate (gauche) qu'il ne dirige plus, mais où il garde une forte influence. À Rome, les observa-

teurs soupèsent aussi l'hypothèse d'une alliance élargie à Forza Italia (droite, Berlusconi), défendue par un autre ex-président du Conseil, le très respecté Romano Prodi. Sinon, il faudra aller aux élections. Mais cela pourrait prendre du temps. Trop au goût de Salvini...

SUD OUEST.fr

Crise en Italie : où en est le Mouvement 5 Étoiles, l'autre formation de la coalition ? ●

Les ministres font leur rentrée

GOUVERNEMENT Le Conseil des ministres lance, aujourd'hui, la reprise pour l'exécutif, qui prépare déjà de nouvelles réformes

Emmanuel Macron retrouvera ce matin, lors du Conseil des ministres, son gouvernement. L'occasion de lancer la rentrée politique pour l'exécutif qui affûte de nouvelles réformes, et pour les oppositions qui veulent se remettre en ordre de marche, alors que se profile déjà la bataille des municipales. Échaudés par les mois de contestation des gilets jaunes, le président de la République et son gouvernement vont tenter de mieux faire accepter une série de réformes délicates. En tête, l'ouverture de la procréation médicalement assistée (PMA) pour toutes et l'unification des régimes de retraites, avec un âge « pivot » de départ à taux plein repoussé à 64 ans.

Le parti présidentiel renforcé

Avec une embellie de sa popularité, remontée au dessus des 30 %, le couple exécutif semble en meilleure position pour poursuivre son programme. Surtout, il peut se targuer de tenir ses promesses après la baisse du chômage au 2^e trimestre à 8,5 %, son plus bas niveau depuis dix ans. Arrivé en 2^e place, mais juste derrière le Rassemblement national



L'ouverture de la PMA pour toute fait partie des dossiers de cette rentrée politique. ILLUSTRATION MAXPPP

(RN), le parti présidentiel sort renforcé d'un score honorable de 22,4 % aux européennes de mai, quand tous les autres partis, LR, PS et France Insoumise, ont été laminés. Les gilets jaunes ont eux échoué dans les urnes et ne parviennent plus guère à mobiliser.

Désormais plus prudent, Emmanuel Macron veut éviter les réparties polémiques qui braquent l'opinion. Il s'est d'ailleurs fait extrêmement discret pendant ses trois semaines

de retraite estivale au Fort de Brégançon (83). Plusieurs signaux d'alarme restent néanmoins allumés, sur de nouveaux fronts comme l'écologie ou la souveraineté, qui étaient déjà au centre de la campagne des européennes. Le gouvernement doit aussi se préparer à une rentrée sociale agitée. La réforme des retraites, présentée au début de l'été, a été unanimement rejetée par les syndicats. FO et la CGT se mobiliseront les 21 et 24 septembre.

Burger King contre McDo : la guerre des sandwiches

RESTAURATION Les deux enseignes de fast-food sont désormais face à face. La concurrence est rude. Comparaison des points forts de part et d'autre

Jonathan Guérin
j.guerin@sudouest.fr

C'était il y a quatre mois. Burger King ouvrait ses portes, près du rond-point de la Trache, à Châteaubernard. L'enseigne américaine a ainsi mis un terme au long monopole de McDonald's sur le territoire cognaçais. Le week-end, le nouveau venu fait le plein, au point que McDo semble quelque peu boudé. Alors, quels sont les avantages et les inconvénients de chacun ? « Sud Ouest » fait la comparaison.

1 Le match des emplacements

Chaque emplacement a ses avantages et ses inconvénients. McDonald a un atout de taille : sa position en centre-ville lui permet d'être accessible à pied, notamment des collégiens et lycéens. Mais pour les voitures, c'est plus compliqué. Le week-end, le drive et le parking sont saturés, au point que le pâté de maison est embouteillé.

À l'inverse, Burger King est excentré, et on ne peut y aller qu'en voiture. Mais une fois à Châteaubernard, le parking est relativement généreux, avec 50 places.

2 Le match des emplois

Ce secteur de la restauration est traditionnellement gourmand en emplois. À Cognac, les deux enseignes ne font pas exception à la règle. McDonald's dispose d'un volet de 65 salariés en CDI. Du côté de Burger King, c'est plus, mais il n'y a pas que des contrats à durée



L'avantage de McDo est d'être localisé en centre-ville : on peut y aller à pied ! PHOTOS J.G.

indéterminée. En tout, 80 emplois sont nécessaires pour faire tourner le restaurant.

3 Le match de l'image de marque

Chaque groupe cultive soigneusement son positionnement. Prenez McDo. Son image « saine » est véhiculée par les publicités rappelant la fraîcheur des matières premières ou l'origine française de la viande. À Cognac, le géant américain prend également soin de dire que les salades viennent du sud de Bordeaux, que les tomates sont tranchées deux à trois fois par jour, et le pain frais, 100 % produit en France.



Burger King, de son côté, est excentré mais comporte un vaste parking où il est plus facile de se garer

Les repères de Burger King sont identiques. Du pain d'origine française, des salades et des tomates coupées le matin même... La dif-

férence tient surtout à son burger phare : le whopper. Il est cuit à la flamme, ce qui lui apporte son goût fumé (lire plus bas).

Des goûts relativement proches



Ces sandwiches sont loin d'être conseillés pour la santé

NUTRITION Sur le palais, les deux burgers phares présentent peu de différences. Mais leur composition chimique est loin d'être identique

« Sud Ouest » a mené un comparatif sur les deux burgers emblématiques de chaque maison : le big mac de McDonald's et le whopper de Burger King.

Premier élément : des prix très proches. Accompagné d'une petite frite, le burger est à 6,20 € chez McDo et 6,40 € chez BK. Mais il y a une grosse différence : le big mac affiche 4,20 € contre 4,90 € pour le whopper.

La composition

Si l'on décortique les substances présentes dans les deux sandwiches, le whopper est plus saturé que le big mac. Mais cela tient à sa portion : 290 g au lieu de 240.

Voici, dans le détail, les éléments à connaître, respectivement pour le whopper et le big mac. Calories : 660 contre 503. Matières grasses : 39,7 contre 25. Glucides : 44,7 contre 42. Protéines : 28,8 contre 26. Cholestérol : 85 contre 75. Sodium : 1 260 contre 880.

Le goût

Mais pour analyser, rien de mieux que goûter. Encore que... Rien de gastronomique dans ce test.

Chez McDo, les frites sont moelleuses, fines, mais très salées. Du sodium tout aussi présent chez Burger King. Mais là les frites sont plus grosses, ce qui donne plus de place pour le goût de patate. Venons-en

au burger. Le big mac comporte deux steaks, de couleur fade. Le pain a un goût chimique, et son côté sucré ressort beaucoup, contrairement au sésame, absent. Le fromage est peu présent, la salade insipide.

En revanche, le whopper a plus de fumée, et plus de couleur. On note le même pain d'impression chimique, quoiqu'un peu moins sucré. La salade est plus goûteuse, elle croustille plus sous la dent. Le goût apporté par la cuisson à la flamme donne un avantage indéniable.

Au final, les deux laissent une impression d'avoir mangé gras. Et pour cause : ces sandwiches sont plus caloriques que le cassoulet !



LE PIÉTON

A eu un doute. La première édition de la Rando vintage de Grand-Cognac était annoncée à deux dates différentes, le week-end prochain et celui des 21 et 22 septembre. Vérifications faites, c'est bien la seconde qui est la bonne, en même temps que les Journées du patrimoine. Le créneau d'août était celui initialement retenu, c'est pour qu'on le retrouve dans la documentation estivale. L'événement est organisé en tandem par l'Atelier 124 de Stéphane Marsaudon et le pôle culture de Grand-Cognac, avec trois boucles de 10, 30 et 60 kilomètres à parcourir avec des vélos plus ou moins anciens, et une tenue qui remonte elle aussi le temps. Renseignements au 06 80 70 73 70.

AGENDA

AUJOURD'HUI

Dégustation. La maison de la Grande-Champagne anime une dégustation de cognac et pinu des Charentes de 15 h 30 à 18 h au Musée des arts du cognac. Accès gratuit, renseignements au 05 45 36 21 10.

Terre des Hommes. Possible d'y faire ses achats de 14 h 30 à 18 h, mais aussi de déposer ses dons (vêtements, chaussures, livres, meubles, jouets, électroménager...) au 102 rue Firino-Martell.

« **Oeuvres sur papier** ». De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, exposition de Nadine Salem, à la librairie Le Texte libre.

« **Attractions** ». De 10 h à 18 h 30, exposition de peintures de Christophe Lécivain, à l'Espace découverte en pays du cognac. Tél. 05 45 36 03 65.

Métiers d'art. De 10 h à 19 h, la boutique estivale Carré d'art accueille des créateurs qui proposent du 100 % « Made in Charentes », bijoux, céramiques, objets bois... au 44 rue Aristide-Brind.

« **Drôles de drôles** ». De 11 h à 18 h, exposition d'une centaine de pièces évoquant l'enfance dans le Cognacais entre 1900 et 1960, au Musée d'art et d'histoire.

Balade à pied ou à vélo. 7 km le long de la Charente, à la base plein air André-Mermet. Tél. 05 45 82 46 24. Départ de la boucle 24 de Charente Vélo : un circuit découverte de 23 km (facile) et un circuit d'exploration de 41 km (difficile).

UTILE

Rédaction. 9 place François-I^{er}, 16 100 Cognac.
Courriel : cognac@sudouest.fr

La dernière du Preswar avant la fermeture

CHASSORS Les frères Moine accueillent une nouvelle exposition de deux artistes anglaises dans leur salle, jusqu'au 31 octobre

Didier Faucard
d.faucard@sudouest.fr

« Je suis très heureux de clore l'aventure du Preswar avec cette exposition », indique Yann Moine, viticulteur et gérant avec son frère de son lieu d'artistes.

Jusqu'au 31 octobre, la salle d'exposition, aménagée au-dessus de la distillerie du domaine, accueille les gravures de deux artistes anglaises, Jacqueline Allwood et Catherine Robinson. « Elles ont des styles, des univers et des sources d'inspiration différentes. Elles ne se marchent pas dessus, mais se complètent », poursuit Yann Moine.

Jacqueline Allwood a travaillé sur la notion de passage, « entre le commencement et la fin de la vie. Le passage entre les enfants et les grands-parents – je suis grand-mère – et comment les uns et les autres peuvent évoluer », explique-t-elle.

Le passage est aussi la source d'inspiration de Catherine Robinson mais il est plus politique. Il concerne celui des migrants, « et les difficultés de leurs voyages ». Des migrants qu'elle met en parallèle avec des oiseaux, eux aussi migrants, « mais les oiseaux ne sont pas arrêtés par les frontières ».

Art et ruralité

Le 1^{er} novembre, le Preswar ferme donc ses portes, « il y a d'autres projets artistiques mais sous d'autres formes, ailleurs », note Yann Moine. « Et peut-être que plus tard on refera quelque chose ici mais ce sera d'une manière différente », ajoute son frère Gabriel. Mais dans la formule présente, « on est arrivé à la fin d'un cycle. Il y avait deux expos par an et des propositions de spectacle, c'était beaucoup de bou-



Yann Moine en compagnie de Jacqueline Allwood et Catherine Robinson. PHOTO D.F.

lot », reprend Yann Moine. Cela sur un domaine où le travail de la vigne est lui aussi exigeant. « Et puis, j'avais aussi envie de recommencer à produire. L'arrêt du Preswar va me donner un peu d'oxygène et souffler sur les braises de la créativité en espérant que ça reparte », poursuit le viticulteur qui est aussi plasticien, sérigraphe et sculpteur sur métal.

L'aventure du Preswar a débuté en 2010, « ici on paye un droit d'exposition, c'est à dire que l'on paye les artistes qui exposent. On a toujours défendu ça. Le lieu fonctionne avec des fonds privés, nous n'avons jamais demandé de fonds publics ». La philosophie fondatrice a été d'amener l'art contemporain en milieu rural : « les gens ont tendance croire qu'ils sont trop idiots pour apprécier l'art. Ils n'oseraient pas pousser la porte d'une galerie.

Alors qu'en fait ce sont des gens sensibles. Les meilleurs exemples pour moi sont mon père et ma grand-mère. L'art, il suffit juste de le ressentir. On a fait monter ici un couvreur, un maçon, un tonnelier, qui venaient faire remplir leurs cubis de vin. Au bout de quelque temps, ils s'autorisaient à donner leur avis et dire s'ils aimaient ou pas et pourquoi. C'est super », confie Yann Moine.

Le Preswar a permis, de rencontrer les artistes, « et que les gens comprennent qu'ils sont comme eux, pas montés sur un piédestal. Le tonnelier a d'ailleurs été touché lors d'un vernissage quand on lui a dit que lui aussi était un artiste. » L'aventure aura été belle et on peut en profiter jusqu'à l'automne.

Le Preswar chez Les Frères Moine, 1 rue de la Boucle, Villeneuve, à Chassors

Les Frères Moine et la vigne

À chaque exposition, le domaine sort une série limitée dont l'étiquette a été réalisée par les artistes. Cette ultime expo ne fait pas exception à la règle puisqu'un vin rouge merlot carbernet-sauvignon a été mis dans 300 bouteilles, « les raisins ont été ramassés à la main et le vin a passé huit mois en barrique. C'est un vin de garde, on peut le garder cinq-six ans, voire plus. C'est un beau millésime 2018 avec du tanin, vraiment pas mal, indique Yann Moine. Un élément de plus dans la gamme plus qu'étoffée du domaine où l'on travaille. C'est assez rare ici le chenin, un cépage blanc

du Val de Loire. Ce sont mon père et mon oncle qui l'ont planté en 1985. »

Essayer, tester, innover

Du blanc qu'il fait aussi passer en barrique, « j'aime pousser les vins comme cela, c'est vraiment ce que j'ai envie de faire ». Parmi les créations originales, l'association de chenin et de l'ugni blanc pour donner un blanc moelleux.

« En 2009, on a eu une année très chaude et le chenin titrait 14,5 % avec un gros potentiel et pas mal de sucre résiduel. On l'a passé en barrique. On nous a dit bonne chance pour le vendre et

en fait ça marche du feu de Dieu », raconte encore Gabriel Moine.

Essayer, tester, innover est dans l'ADN du domaine, à l'image également d'un pineau macération carbonique. « Ça exalte le fruit, c'est un pineau premium », note Yann. « Il faut sortir des carcans des appellations, même s'il faut savoir faire la base. On va aller vers des cépages résistants, ils ne sont pas génétiquement modifiés mais c'est l'hybridation qui permet à la plante de se défendre. Mais pour cela, il va falloir sortir des merlot carbernet sauvignon et autres », disent les deux frères. Ça risque de faire tousser.